



# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Texte de **William Shakespeare**

Traduction **Irène Bonnaud**

en collaboration avec **Célie Pauthe**

Mise en scène **Célie Pauthe**

**Création**

**Une production du CDN Besançon  
Franche-Comté**



**CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL  
BESANÇON  
FRANCHE-COMTÉ**

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

*Dossier  
de diffusion*

# ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Texte de **William Shakespeare**

Traduction **Irène Bonnaud** en collaboration avec **Célie Pauthe**

Mise en scène **Célie Pauthe**

Avec **Mounir Margoum, Mélodie Richard** (distribution en cours)

Collaboration artistique **Denis Loubaton**

Scénographie **Guillaume Delaveau**

Costumes **Anaïs Romand**

Lumière **Sébastien Michaud**

Son **Aline Loustalot**

Assistant à la mise en scène **Antoine Girard**

Une production du **CDN Besançon Franche-Comté**

---

**Création au CDN Besançon Franche-Comté  
en janvier 2021**

**Disponible en tournée au printemps 2021**

---

## CONTACTS

DIFFUSION **Isabelle Morel** / 01 46 33 37 68

isabelle@fabrikcassiopee.fr

PRODUCTION **Mélanie Charreton** / 06 71 07 27 52

melanie.charreton@cdn-besancon.fr

# NOTE D'INTENTION

Que Rome sombre dans le Tibre,  
et que tombe l'arche immense  
du vaste Empire.

William Shakespeare, *Antoine et Cléopâtre*

## LA FIN D'UN RÊVE À RÉINVENTER

Pièce monstre, prenant pour théâtre la totalité du monde antique connu, embrassant en cinq actes fous dix années de chaos politique et de guerres fratricides d'où émergera un monde nouveau (en grande partie le nôtre), *Antoine et Cléopâtre* est un chant du Cygne, un crépuscule des Dieux. La démesure même de l'œuvre semble porter en elle l'éclat du monde qu'elle voit s'éteindre.

Si lucide et fin analyste Shakespeare soit-il envers ses deux héros, n'occultant rien de leur narcissisme, leurs excès et leurs erreurs, ce sont bien *in fine* d'une immense empathie, d'une mélancolie déchirante, d'un sentiment de perte irrémédiable dont nous gardons le goût. La beauté et l'immortalité poétiques qu'il leur confie au cours des derniers actes, l'indescriptible mélange de bruit, de fureur, de profondeur humaine et de délicatesse avec lequel il les accompagne au tombeau suffisent à en témoigner.

Quel est-il ce monde qui disparaît ? Et quel rêve contenait-il ? L'union d'Antoine et Cléopâtre est doublement (d)étonnante en cela qu'elle cristallise une dimension dionysiaque, faite de désordre, de passion, d'érotisme hautement inflammable, et à la fois un rêve politique. Redessiner la carte de l'Empire à l'aube du premier millénaire de notre ère en une entité multipolaire où Alexandrie aurait pu devenir, à l'égal de Rome, l'un des centres d'une nouvelle organisation politique dans le sillage d'Alexandre Le Grand ; agréger et fusionner jusqu'à l'exubérance tous les héritages et les imaginaires dont ils sont issus, dans le creuset des civilisations égyptienne, hellénistique et romaine ; donner naissance à une nouvelle dynastie, fruit de leur double origine ; métisser leurs Dieux jusqu'à en inventer de nouveaux ; imaginer un monde, en somme, où les notions mêmes d'Orient et d'Occident n'existeraient plus mais se fondraient en une même .../...

.../... hybridité originelle, indémêlable : tel fut en effet le rêve – intuition empirique et sensuelle autant que projet de civilisation –, auquel ils tentèrent de donner naissance.

Un rêve si dangereux que le 2 septembre 31 avant notre ère, la victoire d'Octave, futur Auguste, sur les forces d'Antoine et Cléopâtre dans les eaux d'Actium y mettra définitivement fin, marquant la fin de la République romaine et de l'époque hellénistique. Un ordre nouveau, pour des millénaires, naît en Méditerranée. Garant de la *Pax Romana*, Auguste fonde son Empire naissant sur une extrême centralisation du pouvoir, imposant aux régions «pacifiées» une administration directement gérée par Rome. L'Égypte, dont Alexandre avait su conserver l'héritage millénaire des Pharaons, disparaît de la carte. Césarion, fils de Jules César et Cléopâtre, en qui Antoine et Cléopâtre fondaient leur premier espoir dynastique, est assassiné par Octave une semaine après la mort de celle qui restera dans l'histoire comme la dernière reine d'Égypte.

Cet ordre nouveau sera scellé dans les mémoires par une propagande romaine si efficace que les échos en sont encore vivaces. «L'ivrogne et la putain», telle devait être l'image que le monde pour les siècles des siècles devait garder d'Antoine et Cléopâtre. Comme s'il fallait à tout prix empêcher que le projet politique qu'ils portaient ne puisse plus jamais exercer sa puissance d'attraction ; comme s'il fallait jeter définitivement l'opprobre et l'anathème sur l'abâtardissement, l'affaiblissement, l'impureté que pouvait contenir une telle alliance.

Un Empereur déifié, un monde unifié autour d'un seul pôle, tout cela semblait si bien annoncer et préparer l'avènement du message universel et chrétien, qu'Auguste fut bientôt appelé providentiel, et Rome, la Jérusalem terrestre. On comprend mieux pourquoi Antoine et Cléopâtre devaient longtemps encore errer dans le purgatoire.

Mais si, au lieu de cet Occident hégémonique et unipolaire, au lieu du triomphe de l'une des deux moitiés du monde connu sur l'autre,

quelque chose d'autre avait pu naître du projet de nos deux amants ? Ré-ouvrir aujourd'hui *Antoine et Cléopâtre*, c'est reprendre le rêve qui fut le leur, c'est se demander dans quel

**Ré-ouvrir aujourd'hui *Antoine et Cléopâtre*, [...] c'est envisager le passé en tant qu'il est toujours gros de futurs possibles.**

monde nous vivrions aujourd'hui s'ils avaient gagné la bataille d'Actium ; c'est comparer ce qui a eu lieu avec ce qui aurait pu avoir lieu ; c'est envisager le passé en tant qu'il est toujours gros de futurs possibles. «Le passé, écrivait Walter Benjamin, est un temps discontinu criblé d'avenir.»

Après avoir partagé ensemble une autre tragédie romaine – la *Bérénice* de Racine, où la question des rapports Orient-Occident dépendait déjà des affects les plus profonds –, c'est avec Mélodie Richard et Mounir Margoum, rejoints par de fidèles partenaires et quelques nouveaux venus, que nous nous aventurerons aujourd'hui dans le chaos épique et lyrique shakespearien. La musique y aura une place importante. L'œuvre sera en partie resserrée. Des contrepoints filmiques et des échos poétiques contemporains viendront s'inscrire en creux, comme autant de prolongements imaginaires entre des mondes à réinventer.

**Célie Pauthe**, 15 septembre 2019

# ROIS ALEXANDRINS

Or, les Alexandrins se rassemblèrent  
en l'honneur des enfants de Cléopâtre,  
Césarion, et ses deux jeunes frères,  
Alexandre et Ptolémée; pour la première fois au Gymnase on les avait conduits,  
afin de les solennellement proclamer rois, parmi l'étincelante parade des soldats.

Alexandre, — il fut appelé roi  
des Arméniens, des Mèdes et des Parthes.

Ptolémée, — il fut appelé roi  
de Cilicie, de Phénicie et de Syrie.

Les précédant, voici Césarion,  
vêtu de soie couleur de pétales de roses,  
un bouquet d'hyacinthes sur sa poitrine,  
à sa ceinture, un double rang d'améthystes et de saphirs, ses sandales, retenues par  
de clairs  
rubans garnis de perles rosées;  
lui, il reçut en partage plus que ses jeunes frères,  
lui, il reçut le titre de Roi des Rois!

Les Alexandrins n'ignoraient pas, évidemment,  
que tout cela n'était que vaines paroles théâtrales.

Mais la journée était chaude et pleine de poésie,  
d'un bleu très pâle le ciel,  
le Gymnase d'Alexandrie un triomphal  
ouvrage de l'art,  
éblouissant le luxe des courtisans,

Césarion lui-même, paré de toutes les grâces,  
(de Cléopâtre digne rejeton, sang des Lagides !),  
si bien que les alexandrins accouraient à la fête,  
s'enthousiasmant, poussant des acclamations  
en grec, en égyptien, et d'aucuns en hébreu,  
émerveillés par la beauté de ce spectacle...

Tout en sachant, évidemment, ce que valait cette gloire,  
Quels noms vide de sens couvraient ces royautés.

**Constantin Cavafy**, *Poèmes*, trad. Théodore Grivas, Athènes, Icaros, 1973

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## CÉLIE PAUTHE – MISE EN SCÈNE

### Directrice du CDN Besançon Franche-Comté

D'abord assistante à la mise en scène (Ludovic Lagarde, Jacques Nichet, Guillaume Delaveau, Alain Ollivier, Stéphane Braunschweig), elle intègre en 2001, l'Unité nomade de formation à la mise en scène au CNSAD. En 1999, elle travaille avec Pierre Baux et Violaine Schwartz, à la création de *Comment une figue de paroles et pourquoi*, de Francis Ponge. En 2003, elle met en scène *Quartett* de Heiner Müller au Théâtre national de Toulouse (Prix de la Révélation théâtrale du Syndicat de la critique) ; puis, en 2005, au TNS, *L'Ignorant et le Fou* de Thomas Bernhard. Elle crée *La Fin du commencement* de Sean O'Casey au Studio de la Comédie-Française en 2007, et, l'année suivante, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman au Nouveau Théâtre de Montreuil. En 2011, elle met en scène *Train de nuit pour Bolina* de Nilo Cruz pour la biennale de création « Odyssées en Yvelines ». De 2010 à 2013, elle est artiste associée à La Colline-théâtre national. Elle y crée *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugene O'Neill ; avec Claude Duparfait, elle collabore à la mise en scène de *Des arbres à abattre* d'après le roman de Thomas Bernhard ; puis *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, jeune auteure québécoise (création mondiale) et en 2014, *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck. Depuis septembre 2013, elle dirige le CDN Besançon Franche-Comté où elle crée en janvier 2015 *La Bête dans la jungle* suivie de *La Maladie de la mort*, d'après Henry James et Marguerite Duras ; et en 2016, elle collabore avec Claude Duparfait, à la mise en scène de *La Fonction Ravel*. Par ailleurs, elle travaille avec la plateforme Siwa sur un projet autour de *L'Orestie* d'Eschyle, mené par une équipe franco-iraquienne. Elle crée en 2016 au CDN de Besançon Franche-Comté *Un amour impossible*, d'après le roman de Christine Angot adapté par l'auteur, avec Bulle Ogier et Maria de Medeiros, puis en janvier 2018 la pièce *Bérénice* de Racine, accompagnée de *Césarée*, court-métrage de Marguerite Duras.

Depuis plusieurs années, Célie Pauthé mène, parallèlement aux créations, un travail de pédagogie avec de jeunes acteurs dans différentes écoles de théâtre français (Ensatt, Esad, Erac)

## MOUNIR MARGOUM – COMÉDIEN

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Mounir Margoum commence sa carrière professionnelle avec *Titus Andronicus*, mise en scène par Lukas Hemleb. Il interprète avec une même aisance des oeuvres classiques de Racine et d'Anton Tchekhov, et des pièces contemporaines comme *Le torticolis de la girafe* de Carine Lacroix, ou *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa El Aswany. Il travaille notamment avec Jean-Louis Martinelli, Arthur Nauzyciel (*La Mouette* d'Anton Tchekhov, dans la Cour d'honneur d'Avignon), Laurent Frechuret, Laurent Pelly ou Nicolas Stemann. À l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes, telles *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*. Il joue également dans *Divines*, de Uda Benyamina, caméra d'or au Festival de Cannes 2016. Il a lui-même réalisé deux fictions courtes, *Hollywood Inch'Allah* et *Roméo et Juliette*. Il a joué Antiochus dans *Bérénice*, mis en scène par Célie Pauthe en 2018.

## MÉLODIE RICHARD – COMÉDIENNE

À sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2010, Mélodie Richard joue avec Yann-Joël Collin dans *TDM3* de Didier-Georges Gabily, puis avec Krystian Lupa dans *Salle d'Attente* d'après Lars Norén et *Perturbation* d'après Thomas Bernhard. Elle travaille également avec Christophe Honoré dans *Nouveau Roman*, et Thomas Ostermeier dans *Les Revenants* d'Ibsen. En 2015 elle joue dans *La Bête dans la jungle* de Henry James suivie de *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, mis en scène par Célie Pauthe, et *Intrigue et Amour* de Schiller mis en scène par Yves Beaunesne. Thomas Ostermeier la dirige à nouveau dans *La Mouette* de Tchekhov en 2016. Au cinéma, elle a tourné entre autres dans *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, *Métamorphoses* de Christophe Honoré (Révélation des Césars 2014) et *Trois souvenirs de ma jeunesse* et *Les fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin. Elle a joué Bérénice dans *Bérénice*, mis en scène par Célie Pauthe en 2018.

*Distribution en cours...*

## DENIS LOUBATON – COLLABORATION ARTISTIQUE

Comédien, il travaille avec de nombreux metteurs en scènes : Marc Berman, Alain Ollivier, Eloi Recoing, Robert Cantarella, Ghislaine Drahy, Romain Bonin, Cécile Pauthe et Sylvain Maurice. Danseur, il travaille avec Odile Duboc durant sept ans puis avec Mourad Béleskir. Il devient le collaborateur artistique de Sylvain Maurice, et travaille avec Anna Nozière et Jean Philippe Vidal pour plusieurs spectacles. En 2011, il commence son compagnonnage avec Cécile Pauthe avec *Le Long Voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill. Il a cosigné, avec Anne-Françoise Benhamou, la mise en scène de *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès.

## GUILLAUME DELAVEAU – SCÉNOGRAPHIE

Plasticien de formation, Guillaume Delaveau intègre en 1996 l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille notamment avec Luca Ronconi et comme assistant à la mise en scène avec Jean-Louis Martinelli. En 1999, il assiste Matthias Langhoff au Burkina Faso puis il fonde la Compagnie X. Pour Cécile Pauthe, il a déjà signé plusieurs scénographies : *Long voyage du jour à la nuit* d'Eugène O'Neill, *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *Un amour impossible* de Christine Angot. Artiste associé au CDN Besançon Franche-Comté, il crée également en 2017, en tant que metteur en scène, *La Passion de Félicité Barette*, d'après *Trois contes* de Flaubert.

## ALINE LOUSTALOT – MUSIQUE ET SON

Formée aux métiers du son et de la vidéo, après avoir tenu le poste de régisseur son au Théâtre National de Toulouse et au Festival d'Avignon, elle a participé à la création sonore, parfois vidéo, de nombreuses pièces mises en scène par Célie Pauthe telles *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume, *La Bête dans la jungle* de Henry James, *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait, *Un amour impossible* de Christine Angot et *Bérénice* de Racine. Elle travaille notamment avec Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna* de Eddy Pallaro), Jacques Nichet (*Braise et Cendres* de Blaise Cendrars) et d'autres metteurs en scène.

## FRANÇOIS WEBER – VIDÉO

François Weber est réalisateur son et/ou image depuis bientôt 30 ans. De la jeune compagnie aux théâtres nationaux, en France comme à l'étranger, il a eu l'occasion de participer à de nombreux projets dans des cadres très différents. Si la création occupe la majeure partie de son emploi du temps, sa passion pour le théâtre, sa maîtrise des outils technologiques l'ont conduit vers la formation et la recherche. Enseignant à l'ENSATT ou collaborateur à des projets de recherche (Virage, OSSIA), c'est son grand intérêt pour la scène, la dramaturgie et la scénographie qui le guide à travers toutes ces expériences.

## SÉBASTIEN MICHAUD – LUMIÈRE

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Art et Technique du Théâtre en 1993, Sébastien Michaud réalise depuis 1999, les lumières des spectacles de Ludovic Lagarde, entre autres pour les textes d'Olivier Cadiot. Il conçoit les lumières des spectacles de Célie Pauthe : *L'ignorant et le fou* de Thomas Bernhard (2006), *La Fin du commencement* de Sean O'Casey (2007) et de *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman (2008), *La Bête dans la jungle* d'Henry (2015), *La Fonction Ravel* de Claude Duparfait et *Un amour impossible* de Christine Angot (2016). Il a par ailleurs notamment travaillé sur des créations de Siegrid Alnoy, Aurélia Guillet, Frédéric Boyer, Bérangère Jannelle...

## ANAÏS ROMAND – COSTUMES

Au théâtre et à l'opéra de 1987 à 1997 elle a été l'assistante de Franca Squarciapino, (la costumière entre autres de Giorgio Strelher), tout en menant une carrière au cinéma comme costumière de Jacques Doillon, Olivier Assayas, Benoît Jacquot, Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux et Xavier Beauvois... En 2012, elle reçoit le César des meilleurs costumes pour *Appolonide, souvenirs de maisons closes* de Bertrand Bonello. Depuis 2015 elle travaille à nouveau pour la scène avec Pascal Rambert.

Delléas et Mélisande MARGARITE  
LE PRÉSIENT  
QUI DÉBORDE  
ON VOUDRAIT REVIVRE  
RIÉMI AMITIE LE GRAND THÉ  
D'OKLAHA  
le pont DU NORD APRÈS COM  
BÉRÉNIE  
LA MÉDUSE MILLE E  
DÉMOCRATIQUE UNE NUIT

---

## CONTACTS

DIFFUSION **Isabelle Morel** / 01 46 33 37 68  
isabelle@fabrikcassiopee.fr

PRODUCTION **Mélanie Charreton** / 06 71 07 27 52  
melanie.charreton@cdn-besancon.fr



DIRECTION CÉLIE PAUTHE